

PCF Section Fourvel

Compte-rendu de l'assemblée des communistes

15 participants

Billom le 6 mai 2011,

Quelle analyse les communistes de la section Fourvel portent-ils sur la victoire des élections cantonales à Billom ? Quels regards posent-ils sur les échéances (sénatoriales, présidentielles, législatives) à venir ? C'est en substance autour de ces deux questions que les adhérents communistes se sont réunis à Billom lors de la réunion de section. Une quinzaine de participants se sont retrouvés pour discuter de ces sujets et de la vie du Parti.

Dans le rapport introductif, notre camarade Jacky Grand assimilait la droite à un rouleau compresseur qui donne toujours plus de cadeaux aux actionnaires et aux banques, et encore plus d'austérité pour les travailleurs. Le contexte politique est difficile et la campagne électorale de 2012 s'annonce comme d'une rare violence. Les idées nauséabondes de l'extrême-droite menacent de fleurir d'ici le printemps prochain, avec le risque réel d'être banalisé et de concurrencer les autres projets politiques.

Les élections cantonales ont été marquées par le taux d'abstention. Au second tour, nous n'avons pas assisté à de sursaut républicain, comme on pouvait l'attendre – notamment dans les cantons concernés par des duels contre le Front National. Cette forte abstention est l'illustration entre les attentes des citoyens et la réponse politique.

Sur le canton de Billom, la victoire n'est pas venue par le fruit du hasard, mais par un travail particulier. Quatre vecteurs méritent d'être soulignés : le programme a été élaboré en y associant la population, l'engagement à côté des candidats de la moitié des maires du canton, le soutien associatif et citoyen, et la démarche originale pour rechercher le candidat. Sur ce dernier point, il convient de rappeler que les difficultés ont été surmontées car la volonté de rassembler a été la plus forte.

Le projet politique de notre conseiller général, Jean-Pierre Buche prévoit la mise en place d'un conseil cantonal, l'animation politique autour du retour du train à Billom ou sur la menace de suppression des services publics (Poste, école...).

Les camarades élus à la municipalité de Billom ont souligné les difficultés post-électorales suite à la défaite du Maire et Conseiller général sortant. Ils font partager la conception de la politique des élus socialistes de Billom, où la diversité des voix de la gauche ne devrait pas s'exprimer. Ces faits conduisent à la plus grande vigilance de tous les communistes de la section et au soutien des militants vis-à-vis des camarades élus. Plusieurs camarades font part de leur opposition à une rediscussion avec signature de l'accord local PC/PS élaboré lors des élections municipales en 2008.

La réflexion sur les prochaines élections présidentielles et législatives permet de mettre en lumière la grande diversité d'opinion au sein de la section. Les débats se sont fait dans le respect et dans la liberté d'expression la plus totale.

Un camarade tient à souligner ses doutes vis-à-vis du Front de Gauche, et la confusion faite avec le Parti. La relation à entretenir avec le PS est différente selon les expériences et les vécus. Certains ne voient plus la différence entre eux et la droite – avec la politique libérale menée lorsqu'ils étaient aux affaires par exemple. Pour les autres, on ne peut pas

confondre les deux – et il importe de ne fermer aucune porte dans le cadre de notre travail de rassemblement de toute la gauche.

Sur un point, les camarades de la section parlent d'une seule voix : la victoire de Jean-Pierre Buche aux cantonales est celle de la dynamique du Front de gauche. Pour faire la différence aux prochaines échéances, il faut travailler comme cette année avec les forces vives et convaincre de l'alternative que nous proposerons. Le Front de Gauche doit faire vivre un espoir au printemps prochain ; cet espoir ne saurait être l'apanage du candidat socialiste comme on veut nous le faire entendre. Notre démarche d'ouverture a permis un élan sur le canton. Nous devons reproduire le même esprit collectif pour les prochaines campagnes.

Sur le choix du candidat, la section observe que deux hommes se proposent comme candidats du Front de Gauche : Mélenchon et Chassaigne. Les deux autres, Dang Trang et Gérin, veulent une candidature seulement PCF.

La section réaffirme son attachement à une candidature du Front de Gauche. Elle souligne aussi que celui qui nous représentera doit passer après l'esprit collégial et d'ouverture que nous devons faire vivre.

La majorité de l'assemblée (10) se prononce pour la candidature de Jean-Luc Mélenchon. Ce dernier incarne l'espoir dans nos camps. La crainte d'un score très faible est évoqué. Le souvenir des collectifs anti-libéraux et la peur de briser la dynamique pèsent aussi dans ce choix. Pour autant, certains camarades donnent leur accord pour Mélenchon tout en soulignant quelques désaccords qui existent avec ce candidat mais qui peuvent être dépassés à condition que l'accord portant sur sa candidature soit accompagné d'un rappel sur le respect du programme, sur le travail collectif et sur son attitude, son comportement, quelques fois, insupportable.

Quelques camarades (4) soutiennent la candidature d'André Chassaigne. Non pas parce qu'il est « le gars du coin » mais pour d'indéniables qualités politiques qu'il a su illustrer sur le terrain par son travail rassembleur. 1 abstention.